

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Mercredi 3 novembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Mercredi 3 novembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Aristocratie](#), [Diplomatie](#), [Portrait](#), [Religion](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-11-03

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3443, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 3 Novembre

Adalbert de Bavière ne prendrait la religion grecque que lorsqu'il sera appelé à régner. Ses enfants quand il en aura, il n'est pas [?] seront grecs, mais toute l'affaire n'est pas conclue encore. On me dit que c'est une espèce de crétin. Il n'y avait point de nouvelle hier. J'en attends de Kisseleff avec une grande impatience.

Le corps diplomatique attend cela aussi. On court après Abdel Kader. Je n'ai jamais vu tant d'empressement et tant de respect. A Londres il y a un grand mécontentement à propos des funérailles. Si tard, & maintenant un véritable spectacle. Il y a à tout cela un grand manque de convenance. Cowley part le 15, pour y assister ; il dit qu'il reviendra de suite. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Mercredi 3 novembre 1852,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-11-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4537>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 3 Novembre

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le 3 novembre.)

adulher de Dacien comprend
la religion grecque quel qu'il
soit appelé à respect. son enfant,
quand il en aura, il n'est pas sûr
seront grecs. mais tout l'affaire
n'est pas conclue encore. on
ne dit pas s'il aura l'esprit de
latin.

il n'y avait point de nouvelles
hier. j'en attends de Kisselof
avec une grande impatience.
le corps diplomatique attend
cela aussi.

on courtoise abdel Kader.
je n'ai jamais vu tant d'écou-
pement et tant de respect.
à Londres il y a une grande

uniquement à propos des
travaux. Si tard, et maintenant
un véritable spectacle! il y a tout
cela un grand moyen de consensus.
(oubly parlez 15, pour y assister;
il dit qu'il s'occupe de notes.
adieu. adieu. J.

Wm. Riches 3 nov^r 1852

3464

Si la succession est réglée par
le Sénat, consulte comme nous le dites,
l'adoption placée entre la descendance directe
et l'époux, c'est raisonnable; le Président
garde tout l'avantage de sa position. Mais
je doute qu'à cette condition le Roi Léopold et
son fils, soient contents.

Je doute aussi que même les lois de
septembre aient en Belgique l'efficacité qu'on
en attend. Il y a là une vice de situation
que des lois ne corrigent pas. La Belgique
est la clef de voûte de l'édifice européen;
elle est centre et inviolable, non seulement
en droit, mais en fait, puisque l'Europe ne
souffrira pas qu'on y touche. Elle le sait;
elle usera et abusera de cette inviolabilité. La
Belgique mal avec la France est un danger
permanent et incurable. La France ne peut
pas souffrir à sa porte un tel foyer, et
l'Europe ne souffrira pas que la France
aille l'éteindre. Nous donnerons tout
soin à la Belgique, et Dieu sait si l'Europe
n'en est alarmée. Et pourtant nous y